



Méthodologie de la dissertation

1 - Analyser, puis problématiser le sujet

Un sujet de philosophie doit être lu comme une question qui pose problème. Il faut comprendre pourquoi la réponse n'est pas évidente et **transformer la question en problème**. Pour cela, vous devez montrer en quoi cette question soulève un problème philosophique, un paradoxe (deux réponses incompatibles). La problématique découle de **l'analyse** des termes du sujet, elle n'est pas la question qui est formulée dans le sujet et elle ne consiste pas non plus à la reformuler ou à la paraphraser.

A. Questions fermées (oui ou non)

B. Questions ouvertes (pourquoi, comment, en quoi..)

Il faut problématiser en formulant des hypothèses que l'on a envie de soutenir mais qui sont incompatibles. Vous devez trouver des **réponses possibles** à la question posée, dégager des propositions répondant **au sujet** et montrer en quoi ces réponses sont à la fois **légitimes et contradictoires**.

2 - Organiser les idées : choisir les grandes parties de votre plan

Parmi les réponses possibles à la question posée gardez **trois propositions**, les plus pertinentes et les plus intéressantes à argumenter.

Rédigez des phrases complètes qui synthétisent un avis précis (« je veux ici montrer que... »)

Chaque partie doit constituer en elle-même une réponse possible au sujet.

Chaque partie doit répondre à la question posée, et y répondre différemment.

Éviter les plans traitant une notion en I), une autre en II) et finalement abordant le sujet en III) dans une unique partie.

Il n'est pas souhaitable qu'une partie expose que la pensée d'un·e philosophe : une partie doit exposer une idée claire permettant de répondre au sujet.

3 - Choisir l'ordre des parties

Essayer de contre-argumenter chacune de vos propositions : « où sont leurs faiblesses ? »

La position qui est la plus faible est celle que vous défendrez en première partie.

Attention, si elle est vraiment trop faible et que vous ne vous sentez pas de la défendre, prenez le temps de réfléchir à une meilleure proposition.

La proposition qui a le moins de contre-arguments est celle qui vous semble la plus solide : elle est donc celle que vous défendrez en dernière partie. Vérifiez qu'elle ne soit pas contredite par les deux propositions précédentes.

NB : Le plan en **trois parties** reste préférable, mais il est possible de ne proposer que deux grandes parties dans le développement.

Le plan n'est JAMAIS historique ou chronologique, mais toujours logique.

Le plan dialectique : thèse, antithèse, synthèse

Le plan dialectique permet de discuter le sujet : d'abord on envisage un point de vue suggéré par le sujet, puis on montre les limites de ce point de vue en évitant de se contredire, enfin la troisième partie propose un dépassement du débat, c'est-à-dire une troisième possibilité de réponse ou une autre manière d'envisager le problème.

Vous pouvez retenir deux positions qui s'opposent frontalement et trouver une troisième position qui parvient à dépasser ou à résoudre l'opposition. Cette troisième position devra donc expliquer l'opposition entre les deux premières, avant de répondre au sujet en tentant d'adopter un point de vue plus général.

Même dans le cas des questions fermées vous pouvez dégager plus de deux parties.
Par exemple : Oui – non – oui (mais pour une autre raison)

4 - Argumenter vos proposition : l'élaborations des sous-parties

Chaque partie de la dissertation contient trois sous-parties :

un **argument** fort illustré d'un ou plusieurs **exemples** précis que vous devez commenter (issus des références philosophiques et/ou artistiques), et est suivi d'un **contre argument (ou transition)**.

LES ARGUMENTS ET LES EXEMPLES

Argumentez en vous appuyant sur le contenu théorique du cours.

Un argument doit toujours être accompagné d'un exemple précis (issu de la pensée des auteur·e·s ou d'une oeuvre d'art). Parfois le même exemple peut être utilisé pour plus d'une partie.

LES CONTRE ARGUMENTS ET LES TRANSITIONS

Les contre-arguments que vous avez mobilisés ont deux fonctions : faire des transitions et rendre solide le raisonnement au sein des parties.

Les transitions permettent d'annoncer la partie qui suit ; il faut montrer en quoi l'hypothèse que vous avez soutenue n'est pas parfaite. Sinon, la réflexion serait finie. Choisissez le contre-argument qui vous permet le plus facilement d'annoncer l'hypothèse soutenue dans la partie suivante.

5 - Le travail de rédaction

1 - L'introduction

L'amorce : annonce du thème de la dissertation, entrée en matière.

La phrase reformulant le sujet est très importante car elle montre si vous avez compris le sujet ou non. Avant l'annonce du thème vous pouvez mettre une phrase d'accroche. Après l'annonce du thème vous pouvez présenter les notions et les termes que vous allez utiliser dans le développement.

La problématique : en quoi la question pose problème ? Moment où la question du sujet est transformée en problème. Montrer les enjeux du sujet : faire une analyse approfondie du sujet, qui permet de le problématiser. Attention : la problématique n'est pas la question posée dans le libellé du sujet, vous ne devez pas la répéter telle quelle.

L'annonce du plan : une phrase par partie (éventuellement, les transitions qui vous feront passer d'une partie à la suivante). Préférez les liens logiques aux liens chronologiques : il est mieux d'articuler vos idées avec des liens comme « or, car, donc.. » qu'avec des liens comme « d'abord, ensuite, enfin.. ».

2 - Le développement

Au début de chaque partie, utilisez des liens (ou connecteurs) logiques qui mettent en évidence la progression de votre réflexion et organisent les différents paragraphes de la dissertation.

À la fin d'une partie, pour passer à la suivante, il faut une transition. Il faut montrer en quoi votre conclusion partielle n'est pas entièrement satisfaisante (mais sans la ridiculiser pour autant, sans quoi on se demandera pourquoi vous avez fait de cette propositions une partie...).

La partie suivante rebondit donc sur les faiblesses de la partie précédente ; et ainsi de suite jusqu'à aboutir à une proposition qui vous semble solide et qui ne soit pas contredite par tout ce qui précède.

Le raisonnement au sein d'une partie : la méthode de la CONCESSION.

Si certains arguments auxquels vous avez pensés ne sont pas si solides que ça, anticipez les critiques et énoncez le contre-argument comme une concession.

Exemple : « certes on pourrait soutenir contre cette hypothèse que.... ». Puis répondez-y vous mêmes directement : « mais cet argument ne suffit pas à fragiliser notre hypothèse dans la mesure où... »

3 - La conclusion

Il s'agit de répondre à la problématique en explicitant en quoi la proposition de la dernière partie est solide, en quoi elle permet de répondre à la question du sujet.

Pas de résumé, au plus un éclairage des passages et des transitions.

Proposer une ouverture permet de situer le sujet de la dissertation dans une perspective plus vaste.

Introduction

Amorce :

Problématique :

Annonce du plan :

Développement

Argument N°1 :

Exemple :

Contre argument :

Argument N°2 :

Exemple :

Contre argument :

Argument N°3 :

Exemple :

Transition :

Conclusion

Une phrase qui revient sur la problématique :